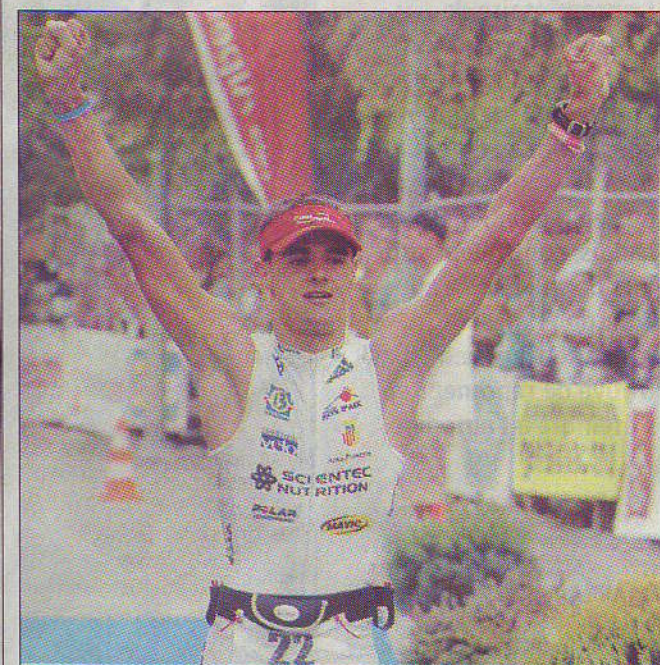


# Faure au bout de l'effort

L'Ardéchois Hervé Faure s'est imposé en survolant la course à pied et, à la clef, en battant le record de l'épreuve (9 h 54'30").



**EMBRUN.** – Après 9 h 54'30" d'efforts, le Français Hervé Faure peut lever les bras. Il vient de s'imposer dans le plus dur triathlon du monde. (Photo Jean-Pierre Clatot/AFP)

## EMBRUN – de notre envoyé spécial

**LES SALVES** d'applaudissements, son soulagement et sa joie sont à la hauteur de sa magnifique prestation. Harassé, Hervé Faure embrasse le sol d'Embrun avant de franchir le portique d'arrivée. Depuis Cyril Neveu en 2002, un Français ne s'était plus imposé dans cette épreuve. Le sociétaire du Triathl'Aix exulte au terme de ces quelque dix heures consenties au triathlon réputé comme étant le plus dur au monde. À trente ans, Faure vient d'écrire, en s'imposant sur le légendaire parcours des Hautes-Alpes, la plus formidable des lignes de son palmarès. Une sacrée performance au regard du plateau de pointures proposé hier par le (très professionnel) comité d'organisation. Une consécration si l'on s'en réfère au solide curriculum vitae du garçon couronné. Un balèze monté notamment en 2005 sur la plus haute marche de l'Ironman France, à Nice (22<sup>e</sup> à Hawaï). Un costaud classé quatrième de l'Embrun Man en 2000 et en 2001, neuvième en 2002. « *Quelle belle journée !* », savourait sobrement celui qui a dédié d'emblée ses lauriers à Pascale, qu'il vient d'épouser il y a une semaine et demie.

Une journée débutée à 6 heures, soleil encore absent et température fleurant avec les cinq degrés, parmi près d'un millier de concurrents, visages fermés, massés sur la rive du lac de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes) avec, pour se diriger dans l'eau, quelques flambeaux et le gyrophare d'un

camion de pompier placé de l'autre côté du lac, seul point de repère du cap à tirer. Un périple poursuivi par 188 kilomètres de cyclisme à courir derrière l'aérien Xavier Le Floch (son partenaire de club), passé en tête de l'Izoard et le premier à poser son vélo, qu'on imaginait volontiers succéder à l'Espagnol Felix Martinez Rubio (quadruple vainqueur qui a annoncé, hier, sa fin de carrière sur longue distance). « *Longtemps, je n'ai pas été bien à vélo, résumait Faure. Le froid, le rythme... Et puis, ça s'est décoincé.* » Et de quelle manière !

Revenu sur Le Floch au kilomètre 9 du marathon après l'avoir entamé avec plus de deux minutes de débours, il se débarrassait, dans la foulée, de ce dernier et ne cessait dès lors de creuser l'écart. Avec Le Floch, victime de problèmes d'alimentation, qui commençait à coincer. Avec, également, le précoce (22 ans) prodige brésilien Reinaldo Colucci. Sans jamais fléchir, Hervé Faure achevait finalement son chemin de croix en faisant voler en éclats le record de l'épreuve, en un temps de 9'54"30 (ancien record, 9'57"37, par Martinez Rubio). Dans la course féminine, leader au sortir de l'eau (à treize petites minutes seulement du meilleur nageur masculin, Kieran Doe), Estelle Leroi a réussi le doublé avec une aisance des plus impressionnantes sur cette course mythique que certains n'auront bouclée qu'à minuit, après... dix-huit heures d'efforts.

OLLIVIER BIENFAIT

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

# L'ÉQUIPE

Mercredi 16 août 2006